



FRANCE – PALESTINE

La France annonce qu'elle reconnaîtra l'État de Palestine en septembre

Emmanuel Macron a annoncé que la France reconnaîtrait officiellement l'État de Palestine en septembre 2025. Lors de la conférence du 28 juillet à l'ONU, coprésidée avec l'Arabie saoudite, le ministre Jean-Noël Barrot a défendu le droit des Palestiniens à l'autodétermination et présenté la solution à deux États comme seule issue viable. L'objectif annoncé est également de renforcer l'Autorité Palestinienne (présente en Cisjordanie) vis-à-vis du Hamas.

Cette annonce est intervenue au moment où la Knesset adoptait une résolution rejetant de fait la création d'un État palestinien. Israël et l'opposition de droite en France, ont condamné la position de la diplomatie française, dénonçant une « récompense au terrorisme » et une « trahison ». 148 États reconnaissent déjà la Palestine, mais la France serait le premier membre du G7 à franchir ce pas.



ISRAEL - PALESTINE

La Knesset appelle à l'annexion de la Cisjordanie avec une large majorité

La Knesset a voté le 23 juillet 2025 une motion appelant à l'annexion de la Cisjordanie occupée, affirmant le « droit naturel, historique et légal » d'Israël sur ce territoire. Le texte, sans valeur contraignante, a été adopté par 71 voix contre 13, ces dernières émanant principalement de députés arabes. Soutenue par la coalition au pouvoir, la motion vise à étendre la souveraineté israélienne sur la Cisjordanie, et écarte de fait toute perspective de création d'un État palestinien. Elle intervient dans un contexte de violences croissantes : intensification des attaques de colons, opérations militaires et établissement de nouvelles colonies.



LIBYE - TURQUIE

Le fils du maréchal Khalifa Haftar en visite à Istanbul

Le 23 juillet 2025, Saddam Haftar s'est rendu à Istanbul pour rencontrer le ministre turc de la Défense. Cette visite confirme le rapprochement entamé depuis quelques mois entre la Turquie et le camp de l'Est libyen, déjà amorcé par une première rencontre en avril à Ankara et par l'ouverture d'un consulat turc à Benghazi.

À travers ce rapprochement, la Turquie ambitionne de faire reconnaître par l'Est libyen l'accord maritime de 2019 signé avec Tripoli, afin de consolider ses droits en Méditerranée orientale. Cette dynamique inquiète la Grèce, qui conteste cet accord en raison de ses implications sur ses frontières maritimes. Pour le camp Haftar, l'enjeu est de diversifier ses partenaires et de renforcer sa reconnaissance internationale face au gouvernement de Tripoli reconnu par l'ONU.



SYRIE – LIBYE

La Syrie va rouvrir son ambassade à Tripoli

Une délégation syrienne s'est rendue à Tripoli pour entamer des discussions avec les autorités du gouvernement libyen reconnu par l'ONU, en vue de la réouverture de l'ambassade de Syrie à Tripoli et de l'ouverture de consulats. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de reprise des relations bilatérales, à la suite du récent changement de régime à Damas. Les relations diplomatiques entre Tripoli et Damas avaient été suspendues dans le sillage des guerres civiles ayant eu cours dans les deux pays suite au mouvement des Printemps arabes.

À noter qu'une mission diplomatique libyenne avait déjà été inaugurée à Damas en mars 2020, à l'initiative du gouvernement de l'Est libyen, alors proche de Bachar al-Assad.



ALGÉRIE - ITALIE - VATICAN

Visite d'Abdelmadjid Tebboune en Italie et au Vatican

Abdelmadjid Tebboune s'est rendu à Rome entre les 22 et 24 juillet 2025 pour le cinquième sommet intergouvernemental italo-algérien. Accompagné de plusieurs ministres et d'une délégation d'entrepreneurs, il a participé au Forum économique Italo-Algérien, où une quarantaine d'accords ont été signés dans les secteurs énergétique, industriel, agroalimentaire et de la défense. La visite a mis en avant un partenariat stratégique que les deux pays qualifient de stable et fiable.

Le président algérien a également été reçu par le pape Léon XIV au Vatican. La rencontre a été favorisée par les liens spirituels du pape avec saint Augustin, figure majeure de sa pensée et originaire de Taghaste (ancienne province romaine située dans l'est de l'Algérie actuelle).



ALGÉRIE - LIBAN

L'Algérie va aider le Liban dans sa reconstruction

Le président libanais Joseph Aoun, en visite officielle à Alger, a insisté sur la nécessité urgente d'aide à la reconstruction des infrastructures détruites par les attaques israéliennes menées contre le Hezbollah entre 2023 et 2024. L'Algérie, qui avait déjà envoyé d'importantes quantités de carburant pour pallier les pénuries d'électricité, ainsi qu'une délégation médicale pour réaliser des opérations chirurgicales dans les hôpitaux libanais, s'est engagée, lors de cette rencontre, à contribuer à l'effort de reconstruction du Sud-Liban.

Les deux pays souhaitent également renforcer leur coopération bilatérale, notamment en relançant un comité de coopération et en développant les échanges économiques et culturels, qui demeurent relativement faibles.



ÉTATS-UNIS - MAGHREB

Tournée maghrébine de Massad Boulos

Massad Boulos, conseiller du président Trump pour les affaires arabes, a effectué une tournée au Maghreb (Tunisie, Libye, Algérie).

Le président Kaïs Saïed a saisi l'occasion de cette rencontre pour l'interpeler sur la situation humanitaire à Gaza et a réclamé le rétablissement de l'aide sécuritaire américaine à son niveau de 2021, sans obtenir d'engagement de son invité.

En Libye, Massad Boulos a rencontré les dirigeants des deux camps rivaux, a participé à la signature d'un accord d'infrastructure entre la National Oil Company (Libye) et Hill International, et réitéré la volonté américaine de voir les institutions libyennes unifiées.

À Alger, ses échanges avec le président Tebboune ont porté principalement sur l'énergie. Il a aussi affirmé la volonté des États-Unis de renforcer leur coopération avec l'Algérie à tous les niveaux.



MAROC

Kénitra : Stellantis prépare la plus grande usine de son groupe

Stellantis renforce sa présence au Maroc avec l'extension de son usine de Kénitra, appelée à devenir la plus grande du groupe avec une capacité de 500 000 véhicules par an (contre environ 200 000 aujourd'hui). L'investissement, estimé à 1,2 milliard d'euros, s'inscrit dans la stratégie « Dare Forward 2030 » du groupe et vise à faire du Maroc un hub industriel clé pour la zone Afrique-Moyen-Orient. Dans cette région, le Maroc est déjà le premier producteur et exportateur de véhicules de marques européennes et renforce ainsi son positionnement.



Pour aller plus loin :

France 24 « Pourquoi la France s'engage-t-elle maintenant à reconnaître l'État palestinien ? », 28/07/25

Hareetz « Knesset Passes Symbolic West Bank 'Sovereignty' Motion », 25/07/25

RFI « Libye : La Turquie a embrayé sur une opération de charme vis-à-vis de la famille Haftar », 29/07/25

Le Monde « À Rome Giorgia Meloni et Abdelmadjid Tebboune se félicitent de la qualité des relations italo-algériennes », 24/07/2025

L'Orient le jour « Aoun en Algérie : Le domaine de coopération le plus urgent est l'aide à la reconstruction », 30/07/25

Medias24 « Après la Tunisie et la Libye, Massad Boulos laisse planer le doute sur sa prochaine destination », 24/07/25

Les Échos « Stellantis fait de son site marocain sa plus grosse usine dans le monde », 21/07/25



AGORA

MEDITERRANEA